

**Workshop « Les trajectoires de délocalisation : état des lieux et perspectives »,
MSHA, Bordeaux, 8 et 9 novembre 2007.**

Dans le cadre du programme de recherches de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine financé par la Région Aquitaine « Les Trajectoires de l'Innovation » (LTI), un workshop sur la question des délocalisations s'est tenu à Bordeaux les 8 et 9 novembre 2007, co-organisé par le GREThA et la MSHA. L'objectif consistait à se pencher sur l'analyse des délocalisations au niveau microéconomique des firmes et des territoires en focalisant plus particulièrement l'analyse sur les délocalisations des emplois qualifiés et des fonctions de conception et de recherche et développement afin d'envisager leurs impacts dans les processus d'innovation des firmes.

Voulant ainsi rompre avec les seules analyses de l'impact des délocalisations en termes d'emplois, il s'est agi de faire le bilan et de dresser les perspectives des travaux de recherche menés et à mener sur trois questionnements (renvoyant aux trois sessions du workshop), tant au niveau conceptuel qu'empirique. Une dizaine de contributions et deux conférences ont alimenté les débats :

L'ouverture du workshop a été réalisée par MM. Christophe Bouneau et Yannick Lung, coordinateurs du programme LTI. Les deux directeurs ont insisté sur le fait que ce workshop avait pour but d'ouvrir de nouveaux horizons de la recherche, de développer de nouvelles problématiques liées au programme LTI et à ses quatre chantiers de recherche : 1. Les relations science-industrie et trajectoires de développement, 2. Les enjeux de la mobilité dans les trajectoires de l'innovation, 3. Incertitude et gestion de l'irréversibilité, 4. Le rôle des normes et de la qualité dans les trajectoires de l'innovation. Ce workshop se voulait, à l'image du programme LTI, interdisciplinaire, mais aussi vecteur de discussions, d'échanges afin de développer un partenariat déjà existant entre les différents acteurs du programme LTI.

Session 1. La diversité des dynamiques de délocalisations

Cette session a été présidée par C. Gallouj, et M. M. El Mouhoud assurait la reprise et le rôle de discutant.

Les trajectoires de délocalisations questionnent la coordination et l'articulation des stratégies des firmes, venant ainsi interroger la diversité des éventuelles cohérences sectorielles et intrasectorielles des dynamiques de délocalisation, à travers deux grandes questions :

- L'inscription des délocalisations-relocalisations dans le processus continu de localisation des firmes ;
- La variété des trajectoires de délocalisations appréhendée selon les fonctions considérées (de production, de services, de conception, de recherche et développement...) et leur coordination (division du travail).

Elles ont été abordées par les trois contributions suivantes :

- o *Les centres d'appel : unicité ou diversité des trajectoires organisationnelles et spatiales ?*
O. Bouba-Olga & M. Ferru.

- *Analyse stratégique des délocalisations. Une étude empirique sur données d'entreprises.* J.P. Chanteau.
- *Les délocalisations sous l'angle de la coordination : Une lecture par les catégories de la proximité appliquée au développement logiciel.* M. Coris.

Session 2. Dynamiques d'innovation et délocalisations

Cette session a été présidée par M. Fabrice Hatem, et M. C. Gallouj assurait la reprise et le rôle de discutant.

Depuis quelques années, les délocalisations semblent s'étendre à de nouveaux secteurs (les secteurs dits à forte intensité technologique ; les services...) ainsi qu'à de nouvelles fonctions (conception et R&D ; emplois intensifs en connaissance...). Il convenait alors d'interroger, au plan conceptuel et au plan empirique, les dynamiques de délocalisations qui leurs sont associées et leurs impacts sur les trajectoires d'innovation des firmes. Cette problématique a été abordée à travers deux contributions :

- *Innovation et centres de R&D des constructeurs automobiles au Brésil : au-delà de l'adaptation du produit,* G. Balcet
- *Dynamiques d'émergence : de la diversité des profils institutionnels à la variété des trajectoires sectorielles.* M. Coris, A. Rallet, et C. Reslinger

Session 3. Trajectoire de territoires

Cette session a été présidée par M. J.M. Zuliani, et M. O. Bouba-Olga assurait la reprise et le rôle de discutant.

Enfin, le Workshop se voulait particulièrement attentif aux analyses centrées sur la constitution et les trajectoires de territoires « récepteurs » des délocalisations, afin de rompre avec l'appréhension traditionnelle des délocalisations du seul point de vue des territoires émetteurs. La question semble d'importance puisqu'*in fine*, ce serait le statut même des pays récepteurs sur la scène internationale qui pourrait se modifier, passant d'un statut de « territoires de sous-traitance » à celui de « territoires d'innovation ». Quatre contributions ont permis de nourrir ce débat :

- *“Hollowing out” or “win-win” situation? The „Eastern Enlargement” of the European automotive industry and its consequences for work and employment.* M. Krzywdzinski
- *Substitution ou complémentarité, quel est le statut de l'Europe de l'Est pour les équipementiers automobiles?* V. Frigant et J.B. Layan

- *Délocalisations : le territoire du développement en question. L'exemple du Maroc.* M. Raveyre
- *Les trajectoires de délocalisation : au-delà des doctrines industrielles sectorielles globales, des stratégies territoriales sont-elles possibles ?* F. Aggeri, P. Lefebvre & F. Pallez.

Conférences invitées :

A l'occasion du Workshop, deux conférences invitées ont alimentés les discussions sur deux grandes thématiques transversales :

- La question des mutations de la division internationale du travail à été abordée par *M. el Mouhoud* : « *Fragmentation des processus productifs et division spatiale du travail* »
- Celle de la localisation des activités d'innovation a fait l'objet de l'intervention de *F. Hatem* : « *La localisation des centres de R&D en Europe* »

Bilan des débats :

La couverture sectorielle mais aussi géographique de ces contributions a été large, en touchant les secteurs de l'automobile (G. Balcet ; M. Krzywdzinski ; V. Frigant et J.B. Layan), des centres d'appels (O. Bouba-Olga & M. Ferru) ou encore des logiciels (M. Coris), ce, en Europe (*F. Hatem*), Europe de l'Est (M. Krzywdzinski ; V. Frigant et J.B. Layan), les pays émergents (M. Coris, A. Rallet, et C. Reslinger), Brésil (G. Balcet), Maroc (M. Raveyre), ou sur de plus petits territoires comme la Région Rhône Alpes (J.P. Chanteau).

Par leur diversité, les thématiques abordées ont d'abord souligné l'importance du champ de recherche. Parmi elles, nous soulignons ici celles qui ouvrent des pistes de recherche dans le cadre du programme LTI :

- L'analyse des formes organisationnelles prises par les délocalisations, notamment associées aux contraintes de proximité (géographique / relationnelle) et envisagées au regard des stratégies mises en place (offensives, défensives,...), des déterminants de localisation des firmes, en abordant les questions de la fragmentation des processus productifs et la relocalisation des activités
- Les perspectives de développement des pays récepteurs des délocalisations au travers, d'une part, de l'émergence de nouvelles organisations des relations inter-firmes (substitution ou complémentarité), et, d'autre part, de la question de l' « effet retour » des délocalisations par la remontée dans la chaîne de valeur des pays et territoires traditionnellement récepteurs des investissements internationaux.

Alors que l'ensemble des débats et interrogations qui ont émergé au cours de ces 2 jours conduisent à voir dans cette thématique un champ d'étude particulièrement prolifique et un sujet d'analyse pertinent, il en est ressorti certaines difficultés d'ordre d'abord méthodologiques :

- La diversité des réalités couvertes par le terme délocalisation par les différents auteurs pose la question de sa définition et de sa mesure. Notamment, la contribution de F. Hatem aura permis de questionner l'usage même du terme « délocalisation ». Par exemple, les investissements Greenfield se dirigent aujourd'hui très majoritairement vers l'Asie et les pays de l'Est marquant ainsi une véritable rupture avec le passé. Or ce phénomène n'est pas perceptible à travers l'analyse des délocalisations. De même, qu'il y a un intérêt majeur à étudier les fermetures de sites (devenus obsolètes) qui impliquent des pertes d'emplois sans pour autant s'accompagner de délocalisations. Dans ce cadre, le renouvellement des connaissances et le maintien des sites s'imposent comme un enjeu majeur afin de continuer à jouer un rôle dans la concurrence internationale
- Ensuite, quel(s) est (sont) le(s) niveau(x) d'analyse pertinent(s) de la délocalisation : secteur, filière, fonction...

Afin d'avancer dans l'exploration des pistes de recherches ouvertes par le workshop et de discuter des points méthodologiques, les participants au workshop ont exprimé la volonté de renouveler l'expérience dans un an. Le programme LTI se propose de soutenir l'activité du réseau de chercheurs ainsi créée.